

# The Making of Husbands

## Christina Ramberg en dialogue

14.02.20 —  
10.05.20

49 Nord 6 Est – Frac Lorraine

1b, rue des Trinitaires  
57000 Metz / FR

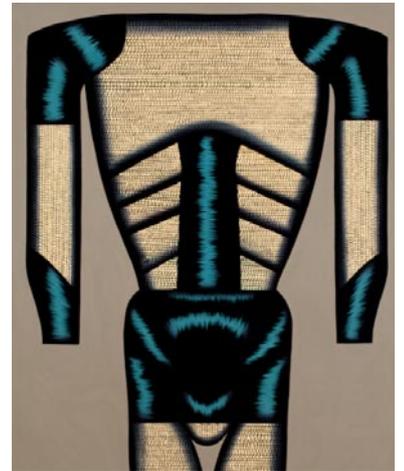
0033 (0)3 87 74 20 02  
[www.fraclorraine.org](http://www.fraclorraine.org)

### ↳ Le titre *The Making of Husbands*

provient d'un documentaire de la BBC qui retrace la réalisation du film de John Cassavetes *Husbands* en 1970. L'intérêt particulier que le réalisateur portait au développement d'un jeu partiellement improvisé chez les acteurs, aussi bien sur le plan du genre que de la gestuelle, résonne ici avec la nature même d'un documentaire filmé dans les coulisses du tournage, visant à montrer des comportements supposés « naturels ». Le résultat révèle finalement le caractère artificiel de rôles stéréotypés comme celui du « mari », la complexité du « jeu d'acteur naturel » et la nature construite du genre même.

Exposition de groupe autour d'œuvres de Christina Ramberg avec Alexandra Bircken, Sara Deraedt, Gaylen Gerber, Konrad Klapheck, Ghislaine Leung, Senga Nengudi, Ana Pellicer, Richard Rezac, Diane Simpson, Frieda Toranzo Jaeger et Kathleen White.

L'exposition rassemble des artistes de diverses générations et horizons autour de Christina Ramberg (1946—1995), une des peintres les plus fascinantes à avoir émergé de la génération des *Chicago Imagists*. Un ensemble de ses peintures et dessins est réuni pour la première fois en France, dévoilant un travail qui ne cesse d'inspirer. Exposé au 49 Nord 6 Est après une première station au KW Institute for Contemporary Art de Berlin cet automne, avant de rejoindre le BALTIC Center for Contemporary Art, Gateshead (GB) pour une troisième et dernière étape à partir de la fin mai, le projet constitue la première présentation significative d'œuvres de Ramberg en Europe.



« Contenir, maîtriser, retenir, remodeler, blesser, comprimer, lier, transformer une forme grumeleuse en une ligne lisse et nette », c'est ainsi que Christina Ramberg décrit ses dessins de corsets dans son carnet d'esquisses.

Artiste et éducatrice, elle sera une participante active de la communauté créative de Chicago, des années 1960 jusqu'à sa mort en 1995. Elle étudie à la fin des années 1960 avec les Imagists à l'Art Institute of Chicago où leurs professeurs les introduisent entre autres à l'Art Brut, et plus généralement à l'art au-delà des canons occidentaux. De son côté, Ramberg collectionne en particulier les bandes dessinées, patrons de couture, coupures de presse ou illustrations médicales, s'appuyant sur ces diverses imageries pour développer sa pratique.

À travers une foule de dessins obsessionnels aux formats réduits, des études dans des carnets de croquis et un certain nombre de peintures très travaillées à l'acrylique sur Masonite, Ramberg observe le corps humain dans divers états, ses

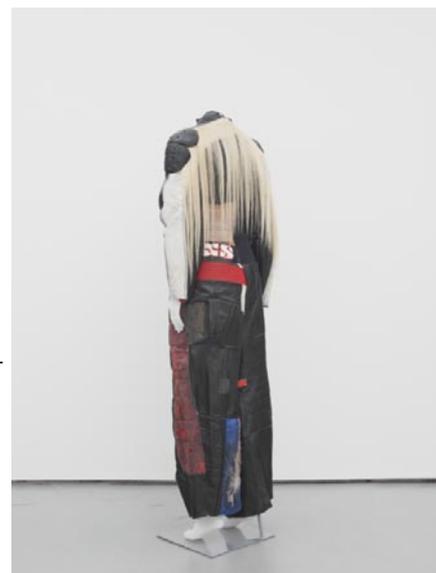


modulations et métamorphoses. Influencée par le Surréalisme elle peint des bustes tronqués aux contours précis, façonnés par les corsets vestimentaires, mais aussi par leur pendant comportemental : les conventions sociales. Pour elle, la recherche picturale fait écho à une recherche plus vaste sur les dynamiques de pouvoir, les hiérarchies, la construction du genre, le désir, le fétichisme et leur standardisation croissante. Corps et objets subissent le même traitement pictural dans ses peintures qui distillent un calme inquiétant, chargé de désirs conflictuels. Des premières représentations de femmes en train de se déshabiller aux peintures plus tardives de torses, les surfaces et les dispositifs structuraux fusionnent progressivement avec le corps chez Ramberg, pour devenir des prothèses androgynes, formant des êtres à moitié cyborgs.

Les autres artistes présentés font également apparaître le corps comme une entité opaque, presque insondable, se déplaçant dans des contextes qui le protègent et le conditionnent. Ils soulignent les relations d'interdépendance entre les corps d'un côté et les objets du quotidien, les bâtiments et les infrastructures de l'autre. Leurs œuvres

prennent comme point de départ des éléments qui conditionnent la manière de circuler dans l'espace, qu'il s'agisse de vêtements ou ornements pour le corps, véhicules ou barrières (Bircken, Toranzo Jaeger, Leung). Certaines soulignent en outre ce qui est souvent ignoré ou laisse le regard indifférent dans les architectures, parce qu'habituellement considéré comme neutre (Leung, Rezac, Gerber). D'autres encore rendent apparents les désirs qui entourent certains objets pratiques qui accompagnent, voire guident, des gestes du quotidien (Deraedt, Klapheck). Parfois le rapport d'échelle déborde et le corps est surdimensionné (Pellicer), le montrant comme un espace situé à la confluence de mécanismes historiques, sociaux et technologiques (White, Thaemlitz). Ensemble, ils élargissent notre compréhension de l'influence, aussi bien sur l'expression individuelle que sur les interactions sociales, des principes qui sous-tendent l'interdépendance entre corps et environnement.

Poursuivant son exploration d'autres généalogies artistiques, le 49 Nord 6 Est - Frac Lorraine présente une œuvre éminemment actuelle, non seulement par son détachement des canons et références du monde de l'art, mais aussi par sa réflexion sur les liens entre déformation et optimisation du corps. Présenté comme une exposition dans l'exposition, le travail de Christina Ramberg est mis en dialogue avec des pratiques artistiques qui prolongent son regard sur le corps modelé par les coiffures, vêtements et structures — indissociable de son environnement. Ensemble, ils font apparaître des rapports entre les normes appliquées à l'espace, aux infrastructures et au désir.



## Accès libre

Du mardi au vendredi de 14h à 19h  
samedi & dimanche de 11h à 19h

-  
Ouvert pendant les vacances  
scolaires & les jours fériés

↳ Vernissage : jeudi 13 février, 19h

-----  
L'exposition est conçue en co-commissariat avec Anna Gritz. Elle est produite par le KW Institute for Contemporary Art, Berlin, en coopération avec le 49 Nord 6 Est – Frac Lorraine et BALTIC, Centre for Contemporary Art, Gateshead (GB).

*L'exposition est accompagnée d'une publication qui rassemble des essais d'Anna Gritz, Larne Abse Gogarty et Judith Russi Kirshner, ainsi que des textes expérimentaux de Jen George et Dodie Bellamy. Le livre est distribué par Koenig Books et présente pour la première fois des planches de la collection de diapositives photographiques de Christina Ramberg.*

*Le projet reçoit le soutien du Hauptstadt Kulturfonds et de la Terra Foundation for American Art.*

# ↳ Visuels disponibles



1\_Ramberg.jpg



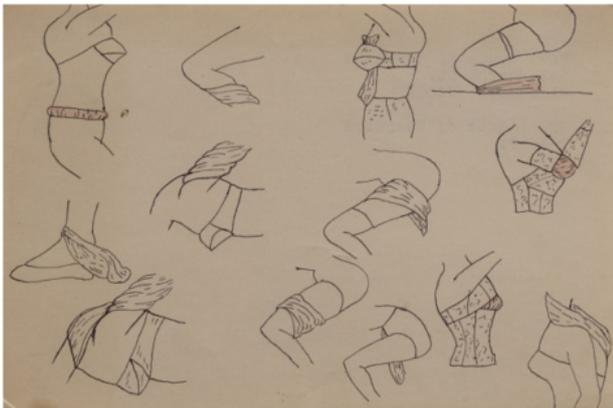
2\_Ramberg.jpg



3\_Ramberg.jpg



4\_Ramberg.jpg



5\_Ramberg.jpg



6\_Nengudi.jpg



7\_Bircken.jpg



8\_White.jpg

# Degrés Est : Emma Perrochon

14.02.20 —  
10.05.20

49 Nord 6 Est – Frac Lorraine

1b, rue des Trinitaires  
57000 Metz / FR

0033 (0)3 87 74 20 02

[www.fraclorraine.org](http://www.fraclorraine.org)

Le 49 Nord 6 Degrés Est s'inscrit dans une série de rendez-vous, conçus en collaboration avec le Frac Alsace et le Frac Champagne-Ardenne, centrés sur les artistes lié.e.s au territoire du Grand Est. Emma Perrochon, sur une invitation de Fanny Gonella, directrice du 49 Nord-Est-Frac Lorraine, présente le quatrième projet de ce dispositif.

Le travail d'Emma Perrochon (née en 1987 à Auxerre, vit et travaille à Nancy) prend sa source dans la connaissance des matériaux, leurs histoires, leurs caractéristiques et leurs exigences. S'appuyant sur des techniques issues de l'artisanat, elle interroge les usages habituellement associés à des matières spécifiques, les contextes qui leur sont associés et les images qu'elles nous évoquent, qui se superposent à celles présentes sous nos yeux.

Quelles que soient les formes qu'elle produit, l'artiste, qui a étudié à l'école des Beaux-arts de Dijon, parle de sa pratique artistique comme d'un travail de sculpture. La technique et le geste ne sont pas seulement un moyen de réaliser un projet, ils sont porteurs de significations et font apparaître des écarts de temporalités, des matières qui se juxtaposent pour raconter des histoires qui se croisent. Son installation pour Degrés Est joue sur le contraste entre les traces fragiles de la présence humaine dans l'espace public et l'indifférence du mobilier urbain. Emma Perrochon y met en forme les rapports de force entre les matières et couleurs qui leurs sont associées.



*Parallèlement à son exposition, Emma Perrochon réalisera une édition dans le cadre d'une série de publications dédiées aux projets Degrés Est.*

# ↳ Visuels disponibles



1\_PERROCHON.jpg



2\_PERROCHON.jpg